

## RÉFÉRENCES

1. GILBERT-NORTON, L., R. WILSON, J. R. STEVENS ET K. H. BEARD. 2010. *A Meta-Analytic Review on Corridor Effectiveness*. *Conservation Biology*, 24 (3), 660-668.
2. BENTRUP, G. 2008. *Zones tampons de conservation : lignes directrices pour l'aménagement de zones tampons, de corridors boisés et de trames vertes*. Traduit de l'anglais par S. Gariépy et H. de Gooijer. Ashville (NC), 115 pages.
3. GAGNÉ, C. 2010. *Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent*. Conférence régionale des élus Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire. Salaberry-de-Valleyfield. XLVII + 322 pages + 21 annexes + répertoire cartographique
4. PELLERIN, S. ET M. POULIN. 2013. *Analyse de la situation des milieux humides au Québec et recommandations à des fins de conservation et de gestion durable : Rapport final*. Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs. 104 pages.
5. AKÇAKAYA, H. R., M. A. BURGMAN ET L. R. GINZBURG. 1999. *Applied Population Ecology*. Principles and Computer Exercises using Ramas® EcoLab 2.0. 2<sup>nd</sup> edition. Sunderland (Mass.), 298 pages
6. PULLIAM, H.R. 1988. *Sources, Sinks, and Population Regulation*. *The American Naturalist*, 132 (5), 652-661.
7. FONDATION DE LA FAUNE. 1996. *Guides techniques, Aménagement des terres privées pour la faune, Les ravages de cerf de Virginie*. 28 pages.

## CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

**Rédaction:** Elisabeth Groulx Tellier, géographe, M. Env.  
Kevin Quirion-Poirier, biologiste  
**Révision:** Priscilla Gareau, biologiste, Ph. D.  
**Infographie:** da\_design@outlook.com

PHOTOS: AMBIOTERRA, GLENN HODGINS

Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



**AMBIOTERRA**

624 Notre-Dame, local 31  
Saint-Chrysostome (Québec) J0S 1R0  
450.637.8585  
info@ambioterra.org  
www.ambioterra.org

# CORRIDORS FAUNIQUES

DANS LA VALLÉE-DU-HAUT-ST-LAURENT

**Pourquoi est-ce  
important ?**

Les corridors fauniques sont des corridors naturels (forêt, étang, bandes riveraines, etc.) qui permettent de relier entre eux différents milieux naturels présents sur un territoire. Ils peuvent prendre diverses formes, être de grandeur variable et générer divers bénéfices pour la nature et l'humain.

Un corridor faunique sert d'abord et avant tout de couloir de déplacement sécuritaire pour les espèces sauvages. Ces routes naturelles leur permettent d'accéder à de nouveaux habitats qui répondent à leurs besoins de base (se nourrir, s'abriter et se reproduire). La présence de ses connexions sur un territoire peut permettre d'augmenter de 50 % les déplacements de la faune et la flore entre les milieux naturels<sup>1</sup> et ainsi briser l'isolement des populations. En plus de maintenir les écosystèmes en santé en favorisant les échanges génétiques, les corridors fauniques ont aussi d'autres utilités<sup>2</sup> :

- Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau
- Diminuer l'érosion des sols agricoles et des berges
- Protéger les routes du vent et de la neige
- Embellir le paysage
- Favoriser les activités récréatives
- Réduire les accidents routiers impliquant la faune



**AMBIOTERRA**



# Des habitats fauniques mal en point !



Plusieurs habitats fauniques de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent sont en piteux état. La qualité de l'eau se détériore à mesure que l'on s'approche du fleuve Saint-Laurent et les milieux naturels font de plus en plus place à l'agriculture intensive et à l'urbanisation.

La forêt n'occupe plus que 26 % du territoire<sup>3</sup> et est présente principalement à proximité de la frontière états-unienne. Les milieux humides ne sont pas épargnés. En moins d'un quart de siècle, 18% de la superficie totale des milieux humides sur le territoire de la MRC du Haut-Saint-Laurent a été perturbé<sup>4</sup>. Ajoutez à cela que les habitats fauniques restants sont isolés les uns des autres. Effectivement, la fragmentation des habitats est un phénomène important dans la région. La déforestation, les infrastructures routières et les barrages sont les principales causes de l'isolement des habitats fauniques. Ce manque de connectivité expose les espèces qui y vivent à un plus grand risque d'extinction advenant une perturbation<sup>5</sup>. De plus, certains habitats n'ont plus la qualité requise pour assurer

la prospérité de certaines espèces. L'immigration de nouveaux individus provenant d'autres parcelles d'habitat est indispensable au maintien d'une espèce<sup>6</sup> et incidemment de ses fonc-

tions écologiques. Cela dit, il est possible d'améliorer la situation et de créer collectivement un réseau de corridors fauniques permettant de protéger la biodiversité de notre région.

## Recommandations pour maintenir et créer des corridors fauniques

*Dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, la presque totalité du territoire est de tenure privée, la participation des propriétaires terriens est donc essentielle au maintien de la connectivité des habitats. Les corridors naturels seraient beaucoup plus efficaces que ceux aménagés d'où l'importance de protéger prioritairement ceux déjà existants.<sup>1</sup>*

**Conserver et protéger vos milieux forestiers, humides riverains et aquatiques.**

**Conserver ou aménager une bande riveraine végétalisée.**

**Aménager une haie brise-vent qui relie des massifs de forêts.**

**Ne pas obstruer la circulation de l'eau.**

**Demander conseil à des professionnels lors de l'aménagement de ponceaux.**

**Conserver vos milieux naturels par une entente de conservation.**

## DES MODÈLES DE CORRIDORS ADAPTÉS À CHAQUE BESOIN

IL EXISTE PLUSIEURS MOYENS DE PROTÉGER ET/OU DE CRÉER DES CORRIDORS FAUNIQUES. TOUT DÉPEND DE L'ESPÈCE CIBLÉE, DES CONTRAINTES DU PAYSAGE ET DE L'ÉCHELLE DE PLANIFICATION. UNE SIMPLE HAIE BRISE-VENT OU UNE BANDE RIVERAINE VÉGÉTALISÉE PEUVENT CONSTITUER UN CORRIDOR SATISFAISANT POUR PLUSIEURS ESPÈCES COMME LES TORTUES, LES PETITS MAMMIFÈRES, ETC.



LA BANDE RIVERAINE



LA HAIE BRISE-VENT



LA BANDE FORESTIÈRE

Les bandes forestières d'une largeur variant de 60 à 100 mètres sont très utilisées par le cerf de Virginie pour relier les différents habitats qu'ils utilisent, spécialement en hiver.<sup>7</sup>



LES ÎLOTS BOISÉS